

partageait le lit du frère de sa belle-sœur. Ce matin, une vive discussion s'éleva, paraît-il, entre Brantini jeune et son compagnon de chambre. Ce dernier, armé d'un morceau de vitre, se précipita sur son adversaire et lui porta un coup furieux à la tête. Brantini s'enfuit de la chambre commune et alla prévenir le commissaire de police du quartier. Le frère de sa belle-sœur, dit-il, avait voulu le tuer; cet homme, du reste, ajouta-t-il, ne jouissait pas, depuis quelque temps, de toute sa raison. Brantini revint, accompagné des agents dans son domicile où un horrible spectacle s'offrit tout d'abord aux yeux. Le beau-frère du sieur Brantini était gisant sans vie, dans une mare de sang. Le malheureux s'était coupé la gorge avec un morceau de verre. Telle est la version généralement admise sur ce sinistre événement. Une autre version qui circulait ce matin et semblait accuser le sieur Brantini jeune, ne paraît pas vraisemblable. Enfin, un détail intéressant : la nuit dernière, la femme Brantini a accouché de deux jumeaux; la nouvelle de la mort de son frère mettrait, paraît-il, en danger les jours de la pauvre mère.

LA PATTI EN RUSSIE. — Une scène d'enthousiasme sans précédent s'est produite à Moscou à l'occasion de la représentation donnée au bénéfice d'Adolphe Patti. L'opéra choisi était le *Barbier de Séville*. Le théâtre, malgré le doublement du prix des places, était aussi plein que possible, et la recette s'éleva à 37,000 fr. L'apparition de l'artiste fut saluée par des applaudissements répétés; trois fois elle fut chantée l'air de la légende musicale. A la fin de la représentation, on lui offrit cinq magnifiques étoffes de rubis et diamants et un autre bijou composé de superbes brillants. On se fera une idée de l'enthousiasme qui régnait lorsqu'on saura qu'elle fut rappelée six fois et que plus de 2,000 bouquets couvrirent la scène.

LA STATION ZOOLOGIQUE DE NAPLES. — Il a été parlé d'un projet qui consistait à créer dans le basso de la Méditerranée un établissement d'un genre nouveau destiné à rendre de grands services à la science. Il s'agissait de la fondation d'une station zoologique à Naples.

Cet établissement s'est, paraît-il, constitué; il fonctionne depuis plusieurs mois déjà. Voici quelques détails qu'un voyageur, qui revient de Naples, sans doute quelque naturaliste qui aura travaillé dans le nouveau laboratoire scientifique, adresse à la *Gazette d'Augsbourg* :

Ce vaste bâtiment attire de loin les regards de l'étranger; mais c'est surtout l'aquarium qui mérite son attention, si l'étranger est amateur de zoologie et un connaisseur des merveilles du monde sous-marin. Les aquaria sont une des nécessités de notre époque.

Toutes les grandes villes en possèdent : Paris, Londres, Vienne, Berlin, Hambourg et une foule d'autres cités ne peuvent plus se commander sans un aquarium. L'aquarium de Naples va sans doute les eclipser tous. Non pas que sa construction ait été aussi fastueuse que celle des aquaria de Vienne et de Brighton, par exemple, on n'y a pas enroulé, pour le recevoir, de grosses armoires, comme on le fait ailleurs.

Tout ce qui en constitue l'intérêt et l'importance, c'est l'éclat, la variété et l'ampleur des animaux : poissons, coquillages, coraux, sèches, méduses, crustacés, vers, éponges, étoiles de mer, etc., qui peuplent et animent ses bassins.

On trouve là tout ce qui vit au fond de l'Océan, tout ce que M. A. Friedel a si bien décrit dans le splendide ouvrage publié chez Hachette, *Le Monde de la mer*, depuis l'orthogorie jusqu'à l'espèce d'éponge la plus tulle capotable. Les méduses seules et leurs similitudes, ainsi que les calmars, ont de la peine à y vivre.

On y remarque pourtant huit grands *ichtyops*, ces affreux poissons qui lancent un liquide noirâtre, fumeux aujourd'hui sous le nom de « pleuves », qui habitent les bassins spéciaux, où ils se sont faits eux-mêmes leurs lits au milieu des pierres. L'un de ces monstres a coupé en deux un rat vivant que les chiens employés à la chasse des rats dans la station avaient épargné.

Les pompes, dans ces bassins, ne travaillent, paraît-il, que douze heures par jour, et pendant les douze autres heures, il n'existe pas de courant d'eau fraîche; les animaux y restent livrés à eux-mêmes, cependant, poissons, crustacés, grands coquillages, ne se sont pas trouvés trop mal de cet état de choses. L'été dernier, il a été fait là des observations sur la raie électrique qui promettent des résultats intéressants pour la science, observations qu'il eût été difficile de recueillir ailleurs dans les mêmes conditions.

Un zoologiste anglais qui a entrepris un travail sur l'histoire ou développement des requins, est venu faire un séjour en cette station, et pendant sa résidence de quatre mois, il lui a été fourni près de 400 œufs de requin, quantité qui n'avait encore jamais été mise à la disposition d'un zoologiste.

Cet aquarium est donc un champ d'observations ouvert aux savants qui se livrent à leurs études, à leurs expérimentations, dans les bâtiments de l'établissement dont nous parlons.

La cirque partout, l'eau de mer, partout des bassins avec les animaux de mer et leurs œufs, pour servir aux études des naturalistes. Le directeur de l'établissement assurait au visiteur que vingt deux naturalistes étaient déjà venus depuis l'ouverture, qu'à ce lieu en février d'hiver, travailler dans ces laboratoires. L'intérieur est, en effet, divisé en un certain nombre de salles ou, plus exactement, de laboratoires (on dit simplement des tables), qui peuvent se louer, et qui sont déjà louées en effet à des gouvernements ou à des établissements scientifiques étrangers.

Le nombre des places est fixé à vingt.

On suppose que cette institution ne manquera pas d'exercer une influence sur le développement des sciences biologiques, mais, nul doute aussi qu'il ne trouve bientôt des imitateurs chez les peuples étrangers. C'est un Allemand qui l'a fondé, et naturellement des avantages y sont réservés aux compatriotes de celui qui en est le créateur.

Des naturalistes anglais, à leur tête le célèbre Darwin, se sont intéressés à cette entreprise scientifique, d'une nature originale, en effet. Ils ont, avec la générosité naturelle aux Anglais, fait présent au nouvel établissement d'une somme de 1,000 livres sterling (25,000 fr.).

Une bibliothèque, en voie de formation, mais qui, formée avec les contributions volontaires de libraires allemands (le catalogue en est déjà imprimé) à une valeur de 10,000 thalers (le thaler : 3 fr. 75), est annexé à la station zoologique.

Nous lisons dans un journal de modes un article de Mme Crété qui semble être précurseur d'une sérieuse révolution dans l'empire de la mode :

Les robes de gala, de visite et de cérémonie se feront désormais sans garniture ni poulx.

Le costume, avec son échafaudage de falbalas, de ruchs et de volants, fut l'écueil de la distinction personnelle; en revenant à la simplicité dans la toilette, c'est un revirement d'idées qui se prépare et je crois la réputation du goût français attachée à cette réforme.

La grande, l'immense faute des femmes du monde fut de copier les déclassées; mêmes fantaisies tapageuses, mêmes cheveux au vent, mêmes allures décidées; le temps est venu de réagir contre cette erreur, par laquelle les femmes ont tout à perdre, rien à gagner.

La robe belle et simple, avec le châle comme complément, en marque le premier pas.

Après avoir longtemps divagué en fait d'habillement, après avoir épuisé la fantaisie sous toutes ses formes, il a été décrété en haut lieu que le châle cachemire avec son drapé moelleux, ses belles teintes orientales et son incomparable richesse, était et resteraient le type le plus parfait des vêtements féminins, comme complément de toute toilette de cérémonie.

L'épargne, aujourd'hui très-abondante, ne peut manquer d'accueillir favorablement l'émission faite par l'intermédiaire de la Banque Générale de Change et de Commission, de 2,215 Obligations de la Compagnie du chemin de fer de Boulay à Aulnay-Boudry.

Cette petite ligne, destinée à relier le réseau du Nord à celui de l'Est, aura à n'en pas douter une exploitation des plus fructueuses et qui doit être assurée par les prêteurs. Le capital 800,000 fr., a déjà été en partie affecté à la construction du chemin et c'est après cette justification que M. le ministre des travaux publics a autorisé la présente émission dont le produit sera affecté à l'achèvement complet des travaux.

Garanties par le trafic, garanties par le capital, garanties par une subvention en terrains représentant environ 25,000 fr. par kilomètre, ces titres doivent tenter les capitaux les plus prudents.

L'émission est faite au prix de 227 fr. 50, c'est donc un revenu assuré de 1/2 0/0.

La Presse Médicale est unanime à recommander le *Sirope* et le *Bonbon* du docteur Cabanes dans les *rhumes bronchitiques*, *catarrhes récents ou chroniques*, *asthme*, *toux nerveuse* et *opisthère*, *grippe*, *quinte de toux* de mauvaise nature; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la *Phlébite Pulmonaire* qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpéau, Demouville et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépot dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6854 (A.)

Progrès de l'Art DENTALE
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugge
DENTISTE, breveté de M. le Roi des Belges
8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier de Journal de Roubaix.)

AFFAIRE GAILLARDON — CONDAMNATION
Marseille 19 décembre. — M. L. Gaillardon et la ville de Marseille ont été condamnés chacun à 20,000 fr. de dommages-intérêts envers Mme Veuve Gaillardon.

AFFAIRE D'ARNIM. — CONDAMNATION.
Berlin, 19 décembre. — M. le comte d'Arnim est condamné à trois mois de prison qui se confondront avec le mois de détention préventive qu'il a déjà subi.

COMMERCE

Avis divers
REVUE DE LA SEMAINE.

Laines. — Peu d'affaires cette semaine, les débris de la vente publique d'Anvers venant confirmer la faiblesse mise à jour par les dernières enchères de celles de Londres. La consommation s'est par suite presque complètement retirée du marché, attendant que la position future de l'article soit mieux définie. Ce sont du moins les di positions qu'elle a montrées aux enchères tenues la semaine dernière à Bordeaux, et par abstention systématique dont elle a fait

preuve au Havre et à Marseille, sur le marché de gré à gré. Jusqu'à présent, cependant, les prix ont pu se maintenir. La question est de savoir si nous pourrions en dire autant la semaine prochaine ?

La fabrique est peu satisfaite de son côté de l'écoulement de ses produits. Si Roubaix et Tourcoing notamment ont beaucoup souffert cette saison de la concurrence de Leeds et de Bradford, pour qui la mode semble se prononcer en ce moment, Elbeuf n'est pas plus favorisé, la difficulté de vendre en gros à Paris et en province a eu son contre-coup au point de décider plusieurs industriels à suspendre la mise en œuvre des tissus d'été pour se consacrer à celle des tissus d'hiver. Il y a un peu plus de demandes pour les articles d'été, mais à des prix peu rémunérateurs, et les unis-noirs sont presque seuls véritablement recherchés. Dans le Midi, on se plaint aussi, mais la saison est encore trop peu avancée pour qu'il y ait encore rien de perdu de ce côté. L'écoulement fait exception; on y est très-satisfait, et les articles d'hiver livraisons immédiates sont très-courus.

LE HAVRE, LE 17 DÉCEMBRE 1874. — Cotons. — Nous avons eu cette semaine un nouveau rapport du bureau d'agriculture de Washington, en date du 15 décembre. C'est bien le couronnement d'une série de précédents. En effet, nous avons établi précédemment que l'on avait cultivé environ 10 0/0 de moins de terres que l'année dernière; il vient aujourd'hui affirmer qu'en général la production par acre sera moindre que dans la précédente campagne. Il conclut cependant que, vu le temps favorable à l'arrière-saison, la récolte dépassera 3 500,000 balles. Cela est des plus vagues mais c'est la caduque bien mal avec ce que sont les recettes. Il était déjà arrivé 1,736,000 b. jusqu'à avant hier dans les ports; on marchait sur des recettes de 25 à 20,000 par jour, il y a 130,000 b. de stock dans les dépôts intérieurs, et l'on sait que les rivages dans le Sud sont encore peu navigables, et que le gros de la récolte est à venir de ce côté.

De tout cela il faut conclure que la récolte dépassera non seulement 3 millions 1/2 de balles, mais même 4 millions, et par conséquent que les déclarations du bureau d'agriculture n'ont pas lieu d'être. L'Europe commence à se convaincre qu'elle a été bien trompée par ces déclarations du bureau d'agriculture; malheureusement c'est un peu tard, car en comptant les quantités achetées et non expédiées en core, l'Angleterre et le continent ont largement 1,200,000 b. de coton américain sur les bras à des prix de 5 à 6 fr. trop cher par 50 kil., et en chiffres ronds cela fait une différence de plus de 30 millions de francs.

Après les excès d'approvisionnement que nous avons en perspective, les prix ont continué de fléchir à Liverpool depuis huit jours, et les Américains ont encore perdu 1/8 à 3/16. Ici, on a été fort calme, et les cours sont en baisse d'environ fr. 1 à 2, aussi bien pour disponible que pour livrable; — le T. O. Louisiane vaut fr. 96/97; le Géorgie autour de fr. 90. — En Louisiane, on a obtenu à fr. 93 mieux que low middling par navire dit. Enfin le terme Louisiane a pu se traiter à fr. 91 sur janvier, à fr. 90 sur janvier à mars.

On délaie le Brésil, qui sont faibles et nominaux. En Surate, il y a eu un peu plus de demandes, à prix faibles aussi. La faiblesse atteint surtout le livrable. On a fait aussi à fr. 65 et à fr. 64 du good fair Oomra, embarquements de janvier à mars par steamers, les mêmes cotons que l'on payait fr. 68 et fr. 68 50 il y a quelque temps. Ces affaires nous promettent une succession d'arrivages réguliers de l'Inde, alors que l'on pensait pouvoir écouler le stock assez lourd que nous avons sur la place.

Les ventes moyennes de la semaine ne vont pas à plus de fr. 6 à 700 par jour, mais les débarquements fournissent leur contingent direct à la filature, et les débouchés sont toujours réguliers. Voilà cependant plusieurs semaines que la filature ne prend pas pour ses besoins et qu'elle vit en partie sur les provisions antérieures. Il y a, en effet, un emploi considérable du coton, vu la prospérité de l'industrie.

Voici l'état comparatif de notre stock :

	1874	1873
Etats-Unis	28.660	20.200
B.éfil	8.630	5.860
Lodes	69.970	54.200
Divers	3.220	3.730
	110.480	83.990

Cotons en mer :

	Etats-Unis	B.éfil	Lodes
Etats-Unis	65.445	67.834	
B.éfil	290	2.532	
Lodes	5.967	3.891	
	71.702	74.257	

Métaux. — La hausse se termine avec assez de fermeté, tant sur les cuivres et les étains que sur le plomb et le zinc. Il a été traité quelques affaires assez importantes en étain, aux prix que nous donnons plus loin, dans notre prix-courant de la place de Paris. A Londres, on a fait des affaires considérables en cuivres, ces derniers jours, aux cours de liv. st. 84 à 84,10, Chili, liv. st. 85 pour prompt livraisons, liv. st. 84,10 pour livrable. Le marché de l'étain est inactif, on cote le Détroit liv. st. 92,10 à 93; il ne se fait rien en zinc et en plomb.

HALLE AUX TOILES DE ROUBAIX DU 18 DÉCEMBRE
Les étrangers continuent à être nombreux sur notre place, et nos affaires ont pris depuis plusieurs semaines l'activité qu'elles doivent avoir en décembre, à l'époque de la vente.

Il se traite en rouennerie des lots importants à de mauvais prix pour le producteur, mais le fabricant paraît satisfait de voir son magasin se dégarnir, et le stock qui a si longtemps pesé sur les cours, disparaît en grande partie. Certains genres commencent à manquer, ce qui est de bon augure pour l'avenir.

On voyait aussi des acheteurs importants chez les fabricants d'indienne. La vente s'en est ressentie et de fortes commissions ont dû être prises. Les prix sont partout bien tenus.

Le disponible continue à être aussi difficile à trouver pour les tissus écrus et les époques rapprochées de livraison sont toujours recherchées par les acheteurs. Comme la vente au détail s'annonce bien, il est supposable que cette rareté existera encore longtemps sur les tissus.

On ne cite pas de fortes affaires en cotons filés, mais la vente courante est suffisante pour maintenir cette industrie dans une bonne position. Les premières marques sont engagées pour longtemps, surtout par le tissage mécanique; les secondes marques n'ont pas de disponible, aussi les fileteurs tiennent tous leurs cours très-fermes.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 19 décembre 1874.

Deux heures. — Il nous serait difficile de rendre compte du marché de nos Rentes, par cette raison bien simple, qu'il n'y a pas d'affaires. On tient l'Emprunt au cours d'hier en clôture, c'est-à-dire à 99 1/2.

Si la semaine prochaine ressemble à celle qui vient de s'écouler, la liquidation ne sera pas laborieuse. Il est vrai qu'à la Bourse il a suffi de la volonté de quelques puissants pour voir l'activité faire place à la stagnation.

Nous n'avons rien de particulier non plus à signaler sur les valeurs de crédit.

Le Mobilier est plus faible qu'hier. Les Chemins français ne donnent lieu qu'à peu d'affaires. Le Lyon est offert à 878, l'Orléans demandé à 865, et le Nord à 1,095.

Les Autrichiens sont bien tenus à 695. Les Lombards sont offerts à 238. Bonne tenue des Suez, actions et délégations.

L'Action est au prix de la veille.
Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 61 55, et le 5 0/0 à 99 22.

MARDI PROCHAIN 29 DÉCEMBRE A GAGNER

60,000 francs | 3,000 francs
5 000 | 2 000
et autres Lots du Tirage définitif (mardi prochain) de la Loterie des Orphelins, seule Grande Loterie autorisée dans toute la France. — Adresser immédiatement mandat-poste DIX francs à M. Ad. Rion, rue Rivoli, 68, Paris, et on recevra tout de suite franco, dans une caisse, QUATRE CHANCES de gain du Gros Lot de 60,000 francs et de tous autres Lots, et les CINQUANTE BONS LIVRES Ad. Rion (c'est une œuvre couronnée), Bibliothèque morale, instructive, recommandée à toutes les familles. Ce sont d'utiles *Étrennes*. — La Liste des Numéros gagnants sera envoyée le 31 décembre, — et, comme les riches étranngers, elle indique les lots, compris le Gros Lot de 60,000 francs.

SANTÉ A TOUS rendue sans mérites et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 47,422.
Epuisement. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.
Cure N° 76,448.
Verdun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé l'âme.

ERNEST CATTÉ.
Musicien au 63^e de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou tempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse — en mer, ainsi que toute irritation et le odor fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et le nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Roubaix; Léon DANJOU, pharmacien rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — D BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à Louer

Etude de M^r DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX, rue de l'Alma
A proximité de la gare et de la rue de Saint-Vincent-de-Paul.

Trois Belles MAISONS

numéros 98, 100 et 102
à usage de rentier
A VENDRE

ensemble ou séparément, par suite de décès et pour sortir d'indivision.

L'an 1874, le Lundi 28 décembre, à trois heures de relevé, M^r DUTHOIT procédera en son étude à Roubaix, rue du Pays, à la vente publique dudit bien. 7855

Etude de M^r ARMÉ VAHÉ, notaire à Roubaix, successeur de M^r COTTIGNY.

VILLE DE ROUBAIX

Rue de Lannoy, n° 421 et 423
lieu dit le Pont Rouge
DEUX

MAISONS

dont une à usage d'estaminet sous l'enseigne du Grand Condé avec 6 ares 26 centiares ou environ de Fonds et Terrain

A vendre

POUR EN JOUIR DE SUITE
L'an 1874, le Lundi 21 décembre, à deux heures précises de relevé, M^r ARMÉ VAHÉ notaire à Roubaix, procédera publiquement en son étude, à l'adjudication dudit bien. S'adresser pour tous renseignements audit notaire VAHÉ, chargé de la vente. 7885

A VENDRE

à main ferme
Une maison rue Pellart.
Une, rue Daubanton.
Une grande et 2 petites, rue de l'Époule.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer.
Une belle campagne, située entre Tourcoing, et Roubaix le long de la route pavée, contenant 7000 mètres.

Une maison rue du Havre et une rue d'Inkerman.

Une ferme de 34 hectares, à dix minutes de Courtrai.

Une ferme de 20 hectares d'un seul bloc, touchant à Roubaix.

A louer

Une maison avec grande-porte, rue de l'Espérance.
Une, rue Latine. Une, rue du Grand-Chemin.
Une, rue du Moulin Brûlé.
On demande à louer plusieurs maisons du prix de 500 à 800 fr. Et une de 2000 à 2500 fr., près de la Fosse-aux-Chênes, pour rentier. On demande à acquérir une belle maison avec jardin, pour rentier, de 50 à 70 mille francs. S'adresser à Jean-Bte Deplasse.

A VENDRE

Une Magnifique Brasserie parfaitement achalandée
S'adresser chez J. DESMET, rue d'Inkerman, 52. 7851

— A LOUER : Un bâtiment à trois étages avec terrain libre d'environ 600 mètres carrés de superficie. — Caste propriété, par sa situation au centre de la ville est convenable à tous usages industriels ou établissements commerciaux. — S'adresser à M. Jourdeuil, rue des Fabricants. 7872

A louer, à pouvoir en prendre possession le 1^{er} mars 1875, une grande et belle maison à étage, avec porte cochère, située Quai du Commerce, n° 9. — S'adresser chez Lemesse frères, n° 7. 7822

A LOUER. Une maison d'habitation avec force motrice de six chevaux au Rez-de-Chaussée. — S'adresser chez M. Courtois, tapissier, rue de l'Alouette. 7847

A louer, pour en jouir au 1^{er} avril 1875, un tissage mécanique de 126 métiers avec force motrice et magasins, comprenant 58 métiers à 6 boîtes et 70 unis. Plus une maison avec jardin. — S'adresser pour renseignements à M. Edouard Roussel, rue des Arts, 139. 7906

A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié renvideurs; 2,700 broches à retordre, emplacement pour augmenter. — S'adresser chez M. Henry Mathon, rue des Lignes. 6747